

parce que les fonds d'où ils ont coutume de tirer l'anguille se trouvent épuisés, ou que le poisson qu'ils prennent à la ligne ne veut pas mordre, ils viennent sans façon demander au Patriarche qu'il leur donne de quoy manger jusqu'à ce qu'ils puissent eux-mêmes s'en procurer. On les assiste alors en pois et en farine avec un peu de lard gras ; on demande le nombre de leurs cabannes, et combien ils sont dans chaque cabanne, là-dessus on voit ce qu'il convient de donner à chaque cabanne. La principale occupation des filles et des femmes pendant l'absence des hommes, est de faire des raquettes, instrument dont on se sert dans ces pais-cy pour marcher plus commodément sur la neige. Elles font aussi des boîtes d'écorce de bouleau qu'elles sçavent enjoliver avec du toubi, autrement, avec la racine d'un arbre qu'on nomme icy Prussier, et avec les aiguillons du porc-épic. Elles s'occupent encore à faire des blaques avec de la peau de loup-marin, qu'elles sçavent fort bien ouvrager en grains de rassa-de de différentes couleurs ; elles font des souliers de même peau et de peau d'original passée. C'est par ce travail et cette industrie qu'elles gagnent de quoy avoir de belles chemises garnies, de beaux mantelets de calemande, de perse ou d'indienne, de beaux rubans, &c. pour paroître aux jours de Dimanche et de fêtes, mais surtout pour avoir de quoy s'orner le jour qu'elles font leurs dévotions. Nous n'avons donc que ces filles et ces femmes dans notre Eglise pendant tout le temps de l'hyver ; ce qui fait que nous sommes bien aises qu'elles y chantent tant à la prière du